

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 84 (2006)
Heft: 3

Artikel: Le champignon du mois 5 : un ombrophila atypique = Der Pilz des Monats 5 : eine atypische Ombrophila
Autor: Dougoud, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un *Ombrophila* atypique

RENÉ DOUGOUD

Mots clés > *Ascomycota*, *Leotiomycetidea*, *Helotiales*, *Helotiaceae*, *Ombrophila* Fr.

Résumé > L'auteur décrit et illustre *Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres., un champignon acicole récolté sur les aiguilles du mélèze d'Europe (*Larix decidua* Mill.). Cette variété est comparée à *O. morthieriana* Rehm var. *morthieriana*, découverte en Suisse en 1876. Leur appartenance au genre *Ombrophila* Fr. est discutée.

Introduction

Les espèces du genre *Ombrophila* Fr. s'assimilent aux Discomycètes inoperculés que l'on peut qualifier d'aéro-aquatiques, soit à des champignons adaptés aux milieux humides à très humides. *O. morthieriana* Rehm et sa variété *megalospora* Bres. sont particuliers au sein du genre *Ombro-*

phila, notamment, par la chair non gélifiée, mais recouverte extérieurement, le stipe surtout, d'une couche de gel.

O. morthieriana, le type, fut dédié par Rehm à son récolteur, le d^r Paul Morthier (1823–1886), qui l'a récolté en 1876, à Corcelles près de Neuchâtel (CH), sur des aiguilles de mélèzes d'Europe. Médecin, le d^r Paul Morthier était aussi cryptogamiste et phanérogamiste. Il fut l'un des premiers titulaires de la demi-chaire de botanique de la deuxième Académie neuchâteloise, créée en 1866. (Université de Neuchâtel: <www.unine.ch/bota/ebolab/welcome_fr.html>). Paul Morthier a publié une espèce nouvelle, *Nodulosphaeria macrospora* Morthier, Herb. myc., ed. 2: n° 725 (in sched.) (1858). Il devait en outre beaucoup échanger avec les mycologues étrangers, particulièrement avec Fuckel, celui-ci lui ayant dédié, sans doute en tant que



R. DOUGOUD

Fructifications de *O. morthieriana* var. *megalospora* sur aiguilles de *Larix* | FK auf *Larix*-Nadeln

récolteur, une vingtaine d'espèces nouvelles d'ascomycètes. Vous trouverez plus d'informations s'agissant des espèces, en consultant via l'Internet, C.A.B. International: <www.indexfungorum.org/Names/Names.asp>. La variété *megalospora* Bres. fut découverte la première fois en 1918, en Autriche, dans la province du Tyrol.

Méthode

La description a été effectuée à partir de champignons vivants. Les montages des coupes et d'autres éléments de la microscopie ont été effectués dans H₂O distillée, le rouge Congo SDS, le réactif de Melzer (contrôle de l'amyloïdie des asques). Les ascospores ont été mesurées dans H₂O; les valeurs statistiques obtenues à partir d'une population de 50 ascospores. Les mesures des autres éléments ont été effectuées dans H₂O distillée. Les dessins ont été réalisés au crayon à partir d'un tube à dessiner. Les photos ont été faites en laboratoire, les forts grossissements sous matériel optique.

***Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres.** Annal. Mycol. XVIII: 55, 1920.

Synonym: *Helotium monachorum* Velen. Monogr. Discom. Bohemiae: 197, 1934.

Diagnose originale

A typo differt notis sporologicis majoribus, sc. ascis 140–150 × 12 μm, jodo leviter et transitorie caerulescentibus; sporidiis 24–28 × 7 μm, sub jodo 1-septatis. – Cetera concordant.

Hab. ad acus Laricis. Ritten prope Bamzanum in Tirolia australi, Oct. 1918 leg. Diettrich.



R. DOUGOUD

Jeune fructification | Junger Fruchtkörper

Apothécie > 2–8,5 mm de diamètre, stipitée.

Disque > concave à plan, brun, brun grisâtre, KORNBERUP et WANSCHER (1973) planche 6: E6, E7, à brun jaune: planche 6: D7.

Réceptacle > subconcolore à l'hyménium, recouvert, au moins dans sa partie inférieure, de gélin, et parcouru longitudinalement, de la base du stipe à l'approche de la marge, de fines fibrilles noires (visibles sous forte loupe).

Stipe > trapu, central, concolore au réceptacle, parfois gris noirâtre à la base, abondamment enveloppé d'une couche gélatineuse sur le frais.

Chair > tendre, jaunâtre.

(Photographies en couleurs 1–2 et planche de dessins 1, fig. 1.)

Hyménium > 150–160 μm d'épaisseur, jaunâtre.

Asques > 155–175 × 12–15 μm, inoperculés, octosporés, contenant parfois des ascospores avortées (Pl. 1, fig. 3a); cylindracés, amincis vers le sommet, l+, arrondis à la base, issus de crochets (visibles sur les jeunes asques) Pl. 1, fig. 2).

Ascospores > (16–) 18–23,5 (–25,5) × (4,8–) 5–6 (–6,5) μm, bisériées, placées dans la partie sommitale des asques, ellipso-fusoïdes, souvent inéquilatérales, rarement courbées, aux extrémités arrondies à subaiguës, hyalines, non guttulées, mais contenant souvent d'obscurs amas de granulations généralement polaires, unicellulaires, puis devenant 1–2 (–3) septées avec l'âge (Pl. 1, fig. 3).

Microconidies > 2–2,5 μm de diamètre, subsphériques, contenant une petite guttule, formées à l'extrémité de germes sporales polaires, sur des ascospores libres ou parfois encore contenues dans les asques (Pl. 1, fig. 4).

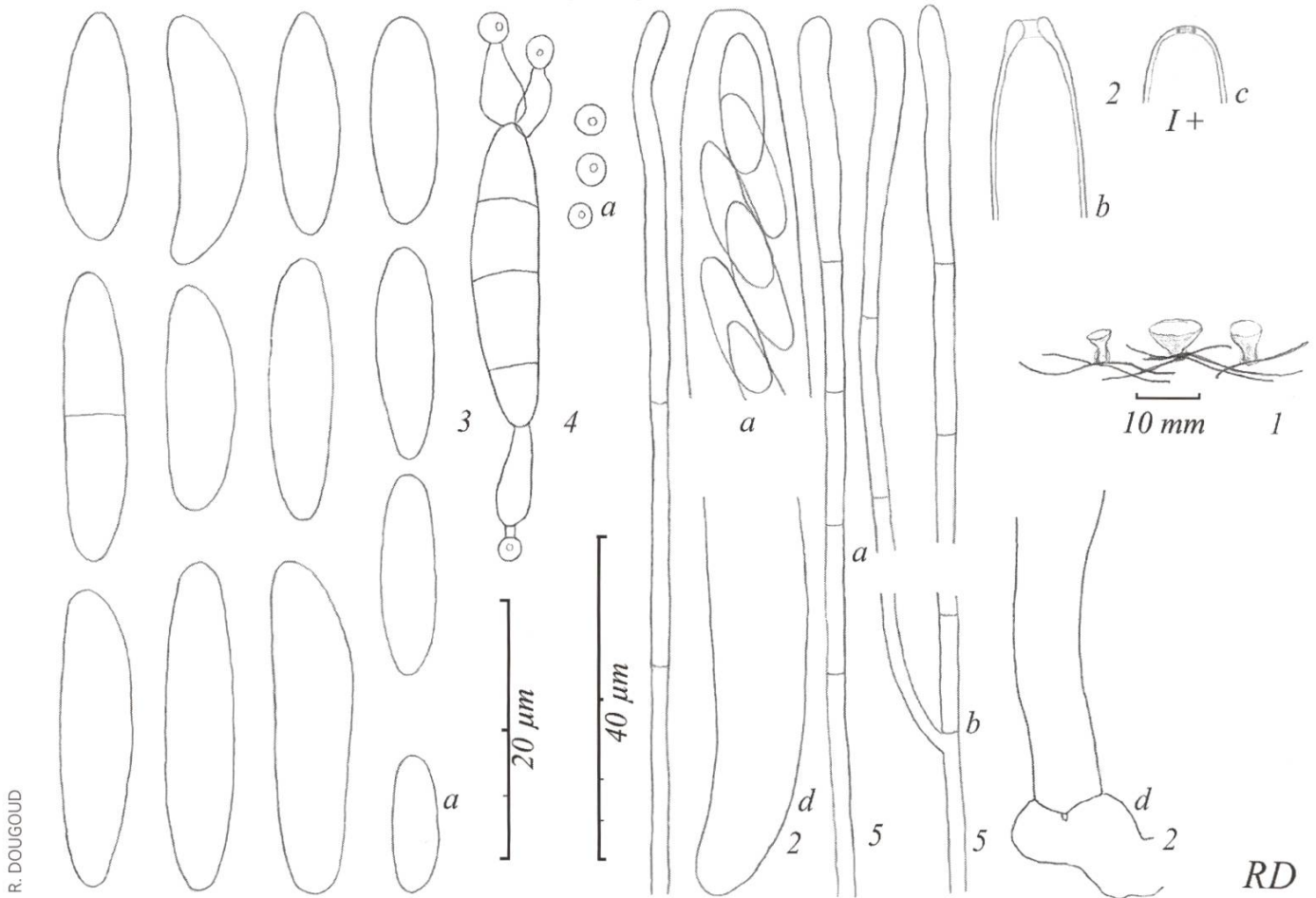
Paraphyses > 2–2,5 (–3,3) μm de diamètre dans la partie inférieure, progressivement renflées dans la partie supérieure, 3,5–4,5 (–5) μm, généralement droites, fourchues à la base, septées, hyalines ou à contenu jaune pâle (Pl. 1, fig. 5).

Sous-hyménium > peu à non distinct.

Excipulum médullaire > de *textura intricata*, formé d'hyphes cylindracées, de 8–12 μm de diamètre, étranglées aux cloisons, à paroi hyaline (Pl. 2, fig. 1).

Excipulum ectal > 80–120 μm d'épaisseur, de *textura prismatica*, hyphes (7–) 10–20 (–23) μm de diamètre, avec sur la partie externe deux types hyphes grêles: a) Hyphes mesurant 1–4 μm de diamètre, à parois hyalines, longues, septées, à orientation longitudinale, contenant des granulations éparses, jaunes, hyphes desquelles partent latéralement des ramifications à

***Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres.**



R. DOUGOUD

Planche 1 Légende des dessins

1. Habitus. 2. Asques: a) sommet avant déhiscence, contenant des ascospores; b) après déhiscence; c) dans le Melzer; d) deux bases d'asque, l'une avec et l'autre sans crochet. 3. Ascospores: a) une avortée. 4. Ascospore germée, avec formation de microconidies; a) microconidies. 5. Paraphyses; a) parties sommitales; b) base avec fourche.

Tafel 1 Legenden zu den Zeichnungen

1. Habitus. 2. Asci: a) Spitze mit Anriss, enthält die Sporen; b) nach dem Aufbrechen; c) in Melzer; d) zwei Basen von Asci, eine mit, die andere ohne Haken. 3. Ascosporen: a) eine unvollständige. 4. Gekeimte Ascospore, mit Mikrokonidienbildung; a) Mikrokonidien. 5. Paraphysen; a) oberer Teil; b) Gegabelte Basis.

terminaison parfois renflées, qui vont se perdre dans le gélin (Pl. 2, fig. 2): b) Hyphes mesurant 2,5–3,5 µm, peu nombreuses, apprimées, à parois fuligineuses, très longues, septées, à orientation longitudinale, peu ramifiées, parfois anastomosées (Pl. 2, fig. 3). Ce sont les hyphes visibles sous une forte loupe.

Écologie

Sur litières d'aiguilles de *Larix decidua* Mill., en cours de décomposition.

Matériel examiné

Suisse, canton du Valais, commune de Les Collons, à Thyon 2000. Carte nationale n° 1306. Coordonnées 594650/114600, alt. 2000 m. Leg. Schopfer, le 11.09.2002 et 26.08.2005. Détermination R. Dougoud. Herbar RD 26.22.099.05.

Discussion

Ainsi que l'indique la diagnose originale, la variété *megalospora* Bres. se distingue du type *Ombrophila morthieriana* Rehm (1876) in Mycotheca Universalis, espèce que l'on retrouve décrite dans REHM (1896), surtout par des asques et des ascospores plus longs, ainsi que par le cloisonnement des ascospores, les autres éléments du champignon sont indiqués comme étant concordants. On notera que la composition de la chair n'est pas décrite, comme souvent chez les anciens auteurs.

Nous proposons, ci-dessous, un tableau (Tab. 1) composé de caractères issus des différentes descriptions originales, qui permet de comparer *O. morthieriana* var. *morthieriana* avec les espèces considérées jusqu'ici comme synonymes, soit *O. succinea* Bres. & Rehm (1881) et *Helotium*

monachorum Velen. (o.c.) d'avec la variété *megalospora*.

Si on relève une bonne concordance de caractères entre *O. morthieriana* Rehm et son synonyme *O. succinea* Bres. & Rehm, l'on constate qu' *Helotium monachorum* Velen., espèce que SVRCEK (1984) synonymise à *O. morthieriana* Rehm, correspond en fait à la variété *megalospora*, variété à laquelle nous rapportons l'espèce décrite par Velenovsky.

Le genre *Ombrophila*, avec pour type *O. violacea* Fries, se caractérise surtout par une partie interne de la chair qui est gélifiée. *O. morthieriana* et sa variété *megalospora* présentent plusieurs éléments qui nous conduisent à penser que ces champignons pourraient ne pas avoir leur place dans ce genre et qu'ils pourraient y avoir été placés par commodité. D'abord, ils ne possèdent pas un faciès typiquement ombrophiloïde, soit constitué d'une apothécie plus ou moins longuement turbinée, ni d'un hyménium plus ou moins convexe, mais cupulée à plan. Surtout, ils ne possèdent aucune strate interne composée de chair gélifiée. L'on trouve, mais en superficie et recouvrant manifestement le stipe, une couche plus ou moins épaisse de gel, qui enveloppe parfois le substrat. Il est possible que ce gel puisse remonter jusqu'à la marge sur des jeunes apothécies; nos observations indiquent qu'il a tendance à diminuer avec l'âge et vraisemblablement

aussi selon les conditions d'humidité. Nous avons également constaté la présence d'un gel similaire, et pouvant aussi être abondant, enveloppant le stipe de *Pachydisca fulvidula* Boud. Ce caractère peut dès lors paraître insuffisant pour placer ces deux discales dans le genre *Ombrophila*. Dans ce dernier genre, les ascospores sont guttulées ou contiennent des granulations lipidiques, éléments que nous trouvons dans les descriptions et dessins de *O. morthieriana*, mais pas dans la variété *megalospora*, hormis cependant d'obscures granulations, semble-t-il non lipidiques. Il est en outre probable que chez certains *Ombrophila*, les ascospores se cloisonnent et forment des microconidies. Baral, dans un travail provisoire, l'a constaté pour une espèce rattachée à *O. rivulorum* Velen et chez une autre espèce non encore nommée. Il convient d'admettre que le placement de ces deux champignons dans un autre genre n'est guère possible non plus. Sans doute que des comparaisons phylogénétiques permettraient d'apporter une réponse à leur réelle appartenance générique.

Tab. 1 **Caractères des différentes descriptions originales**

Caractères	<i>O. morthieriana</i> Rehm	<i>O. succinea</i> Bres. & Rehm	<i>H. monachorum</i> Velen.	<i>O. morthieriana</i> var. <i>megalospora</i> Bres.	
				Littérature	notre récolte
Apothécie Ø	5–8 mm	5–7 mm	10–15 mm	5–8 mm	2–8, 5 mm
Asques	100–110 × 10–12 µm	70–100 × 10–12 µm	125–150 × 10–12 µm	140–150 × 12 µm	155–175 × 12–15 µm
Ascospores	› elliptiques › non septées › avec des petites gouttes huileuses › hyalines à jaunâtres › 12–15 × 5–6 µm	› cylindriques–claviformes › (dessinées) non septées › (dessinées) avec des gouttelettes › jaunâtres › 12–13 × 5–6 µm	› cylindriques droites › non septées › non guttulées › ----- › 20–25 × 5–6 µm	› ----- › 1 fois septées › ----- › ----- › 24–28 × 7 µm	› ellipso-fusoïdes › 1–3 fois septées › non guttulées, mais avec d'obscurs amas › hyalines › (16–) 18–23,5 (–25,5) × (4,8–) 5–6 (–6,5) µm
Paraphyses	2,5 à 3 µm au sommet	2 µm sommet un peu renflé	----- filiformes	-----	2–2,5 (–3,3) à 3,5–4,5 (–5) µm au sommet
Substrat	aiguilles de <i>Larix</i>	aiguilles de <i>Larix</i>	aiguilles de <i>Larix</i>	aiguilles de <i>Larix</i>	
Phénologie	-----	automne	septembre	octobre / septembre	

Remerciements J'adresse mes remerciements à John Schopfer, qui a généreusement remis sa récolte pour étude, ce qui a permis de redécouvrir à la fois un ancien mycologue suisse et deux cham-

pignons méconnus. Merci aussi à François Ayer, pour sa très précieuse collaboration à la recherche d'une publication.

***Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres.**

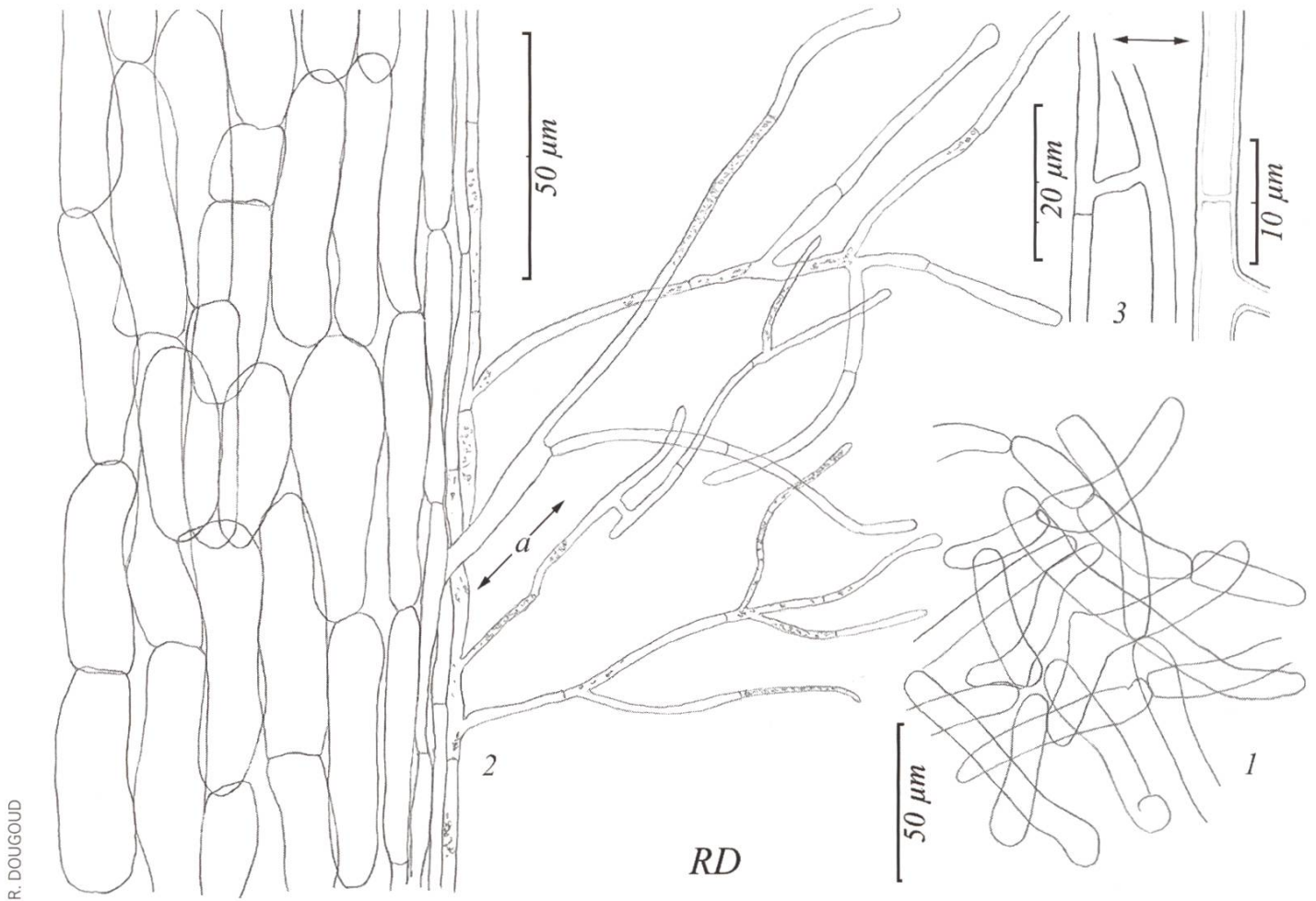


Planche 2 **Légende des dessins**

- 1. Hyphes de l'excipulum médullaire. 2. Excipulum ectal; a) hyphes de surface avec projections latérales et ramifications.
- 3. Parties d'hyphes à parois fuligineuses.

Tafel 2 **Legenden zu den Zeichnungen**

- 1. Hyphen von Endo-Excipulum. 2. Ektoexcipulum; a) Oberflächenhyphen mit seitlichen Auswüchsen und Verzweigungen.
- 3. Teil einer Hyphe mit russiger Wand.

LITTÉRATURE/LITERATUR

BRESADOLA, J., 1881. Fungi Tridentini. Novi vel nondum delineati I–II. – (Reprint 1976) Museo Tridentino di scienze naturali I: 1–105, II: 1–107.

DENNIS, R.W.G., 1956. A revision of the British Helotiaceae in the Herbarium of the Royal Botanic Gardens, Kew, with notes on related European species. – Mycological Papers 62: 1–216.

REHM, H., 1896. Ascomyceten: Hysteriaceen und Discomyceten. – Rabenh. Kryptog.-Flora 1(3): 1–1275.

SVRCEK, M. 1984. A taxonomic revision of inoperculate discomycetes described by J. Velenovsky in the genus Helotium, preserved in National Museum, Prague. – Acta Musei Nat. Pragae XL B, N° 3–4.

Eine atypische Ombrophila

RENÉ DOUGOUD

Schlagworte > *Ascomyceten*, *Leotiomycetidea*, *Helotiales*, *Helotiaceae*, *Ombrophila* Fr.

Zusammenfassung > Der Autor beschreibt und illustriert *Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres. Diese Art wächst auf Nadeln der Europäischen Lärche (*Larix decidua* Mill.). Die Varietät *megalospora* wird mit der Varietät *morthieriana* verglichen, die 1876 in der Schweiz entdeckt wurde. Deren Zugehörigkeit zur Gattung *Ombrophila* Fr. wird diskutiert.

Einleitung

Die Arten der Gattung *Ombrophila* gehören zu den inoperculaten Discomyceten, die man als aero-aquatisch bezeichnen kann, da sie an feuchte oder gar nasse Habitate angepasst sind. *O. morthieriana* var. *megalospora* nimmt innerhalb der Gattung *Ombrophila* eine besondere Stellung ein: Das Fleisch ist nicht gelifiziert, jedoch auf der Aussen-seite, insbesondere am Stiel, mit einer Gelschicht bedeckt.

Rehm widmete *O. morthieriana* Dr. Paul Morthier (1823–1886), der den Pilz 1876 in Corcelles bei Neuenburg auf Lärchennadeln gefunden hatte. Paul Morthier war Arzt, aber auch vertraut mit den Kryptogamen und den Phanerogamen. Er war einer der ersten Botanik-Professoren der zweiten Académie neuchâteloise, die 1866 gegründet worden war (Université de Neuchâtel: <www.unine.ch/bota/ebolab/welcome_fr.html>). Paul Morthier hat eine neue Art beschrieben: *Nodulosphaeria macrospora* Morthier, *Herb. myc.*, ed. 2: no. 725 (in sched.) (1858). Er pflegte engen Kontakt mit ausländischen Mykologen, besonders mit Fuckel, der ihm, wahrscheinlich für seine Verdienste als Sammler, mehr als zwanzig Arten von Ascomyceten widmete. Weitere Informationen zu diesen Arten finden sich im Internet unter C.A.B. International: <www.indexfungorum.org/Names/Names.asp>. Die Varietät *megalospora* Bres. wurde zum ersten Mal 1918 im Tirol (Österreich) gefunden.

Methode

Die vorliegende Beschreibung erfolgte auf Basis von Frischmaterial. Mikroskopiert wurde mit destilliertem Wasser, Kongorot und Melzer-Reagens, um die Amyloidität der Asci zu testen. Die Masse

der Ascosporen und diejenigen der anderen Elemente wurden in Wasser ermittelt. Es wurden 50 Sporen gemessen. Die Zeichnungen erfolgten mit Bleistift mit Hilfe eines Zeichentubus. Die Fotografien wurden im Labor aufgenommen, die starken Vergrößerungen unter einem Binokular.

***Ombrophila morthieriana* Rehm var. *megalospora* Bres.** *Annal. Mycol.* XVIII: 55, 1920.

Synonym: *Helotium monachorum* Velen. *Monogr. Discom. Bohemiae*: 197, 1934.

Originaldiagnose

A typo differt notis sporologicis majoribus, sc. ascis 140–150 × 12 µm, jodo leviter et transitorie caerulescentibus; sporidiis 24–28 × 7 µm, sub judo 1-septatis. – Cetera concordant.

Hab. ad acus Laricis. Ritten prope Bamzanum in Tirolia australi, Oct. 1918 leg. Diettrich.

Apothecien > 2–8,5 mm Durchmesser, gestielt.

Discus > konkav bis flach, braun, grau-bräunlich KÖRNERUP & WANSCHER (1973) Tafel 6: E6, E7, bis gelb-braun: Tafel 6: D7.

Receptaculum > beinahe gleichfarbig wie das Hymenium und, zumindest in den unteren Partien, mit einem Gel überzogen sowie längsseits mit feinen, schwarzen Fibrillen (sichtbar mit starker Vergrößerung).

Stiel > untersetzt, zentral, gleichfarbig wie das Receptaculum, manchmal grau-schwarz an der Basis. In frischem Zustand von einer dicken gelatinösen Schicht bedeckt.

Fleisch > zart, gelblich.

(Farbfotografien 1–2 und Tafel 1, Fig. 1.)

Hymenium > 150–160 µm dick, gelblich.

Asci > 155–175 × 12–15 µm, inoperculat, achtsporig, manchmal mit unvollständigen Ascosporen (Tafel 1, Fig. 3a); zylindrisch, zur Spitze hin verjüngt, 1+, an der Basis abgerundet, mit Haken (Tafel 1, Fig. 2).

Ascosporen > (16–) 18–23,5 (–25,5) × (4,8–) 5–6 (–6,5) µm, zweireihig, in der Spitze des Ascus platziert, elliptisch-fusoid, oft asymmetrisch, selten kurvig, Spitze abgerundet, hyalin, ohne Tröpfchen, aber oft mit dunklen granulären Häufchen in den Spitzen, zuerst einzellig, mit dem Alter 1–2 (–3)-mal septiert (Tafel 1, Fig. 3).

Mikroconidien > 2–2,5 µm im Durchmesser, beinahe kugelförmig, mit einem kleinen Tröpfchen, an der Spitze der Sporen gebildet, auf bereits ausgebildeten Ascosporen oder manchmal auch noch innerhalb der Asci gebildet (Tafel 1, Fig. 4).

Paraphysen > im unteren Teil 2–2,5 (–3,3) µm Durchmesser, im oberen Teil bauchig 3,5–4,5 (–5) µm, normalerweise aber gerade und an der Basis gegabelt, septiert, hyalin oder mit blass-gelbem Inhalt (Tafel 1, Fig. 5).

Subhymenium > kaum ausgebildet.

Endoexcipulum > (Medulla) aus *textura intricata*, aus zylindrischen Hyphen geformt, 8–12 µm im Durchmesser, an den Septen eingeschnürt, mit hyalinen Wänden (Tafel 2, Fig. 1).

Ektoexcipulum > 80–120 µm dick, aus *textura prismatica*, Hyphen (7–) 10–20 (–23) µm Durchmesser, auf der Aussenseite mit zwei Typen von schlanken Hyphen: a) Hyphen mit Durchmesser 1–4 µm, mit hyalinen Wänden, lang, septiert, längs orientiert, mit zerstreuter Granulation, gelb, seitlich weggehenden Hyphen, mit manchmal bauchigen Verzweigungen, die sich in der Gelschicht verlieren (Tafel 2, Fig. 2). b) vereinzelte Hyphen mit Durchmesser 2,5–3,5 µm, schuppig, mit russigen Wänden, langgezogen, septiert, längs orientiert, nur mit wenigen Verzweigungen, manchmal anastomosiert (Tafel 2, Fig. 3). Diese Hyphen sind mit einer starken Lupe sichtbar.

Ökologie

Auf Nadelstreu der Europäischen Lärche *Larix decidua*.

Untersuchtes Material

Schweiz, Kanton Wallis, Gemeinde Les Collons, bei Thyon 2000. Landeskarte Nr. 1306. Koordinaten 594650/114600, 2000 m ü.M. Leg J. Schopfer am 11.09.2002 und 26.08.2005. Det R. Dougoud. Herbar RD 26.22.099.05.

Diskussion

Wie bereits in der Originaldiagnose angedeutet, unterscheidet sich die Varietät *megalospora* vom Typus *Ombrophila morthieriana* in der Mycotheca Universalis, die man auch in REHM (1896) wieder findet, besonders durch die längeren Asci und die längeren Ascosporen. Zusätzlich sind die septierten Ascosporen zu nennen, die anderen Merkmale werden als gleich beschrieben. Die unterschiedliche Zusammensetzung des Fleisches wurde nicht beschrieben, wie oft bei älteren Autoren.

Nachfolgend eine Zusammenstellung (Tab. 1) der wichtigsten Unterscheidungsmerkmale für *O. morthieriana* var. *morthieriana* und die beiden Arten, die bis zu diesem Zeitpunkt als Synonyme für *O. morthieriana* galten: *O. succinea* und *Helotium monachorum*. Zusätzlich die Varietät *megalospora*.

O. morthieriana und sein Synonym *O. succinea* stimmen gut überein. Hingegen entspricht *Helotium monachorum*, die Svrcek (1984) mit *O. morthieriana* synonymisiert hat, eher der Varietät *megalospora*.

Die Gattung *Ombrophila*, mit ihrem Typus *O. violacea* Fr., ist insbesondere durch den internen, gelierten Teil des Fleisches charakterisiert. *O. morthieriana* var. *megalospora* hat verschiedene Merkmale, die uns daran zweifeln lassen, ob sie in der richtigen Gattung steht. Zuerst besitzt sie keinen typischen ombrophiloiden Habitus, d.h. ein mehr oder weniger kreiselförmiges Apothecium und ein mehr oder weniger konvexes Hymenium. Sie bildet auch keine interne gelierte Schicht aus. Eine mehr oder weniger dicke Schicht von Gel findet man aber auf dem Stiel. Es ist möglich, dass dieses Gel bei jungen Apothecien bis zum Rand reicht. Unsere Beobachtungen deuten an, dass sich diese Schicht im Alter zurückbildet und auch von der umgebenden Feuchtigkeit abhängt. Auch auf dem Stiel von *Pachydisca fulvidula* Boud. konnten wir eine solche Gelschicht beobachten. Dieses Merkmal genügt aber nicht, um die beiden Arten in die Gattung *Ombrophila* zu stellen. Bei *Ombrophila* besitzen die Ascosporen Tröpfchen oder Lipid-Granulationen. Diese Merkmale findet man in der Beschreibung und den Zeichnungen zu *O. morthieriana*, nicht aber in der Beschreibung der Varietät *megalospora*, ausser den dunklen Granulationen, die wahrscheinlich jedoch nicht lipidisch sind. Im Weiteren ist es möglich, dass bei gewissen *Ombrophila*-Arten die Ascosporen septiert sind und Mikroconidien ausbilden. In einer bisher unveröffentlichten Arbeit fand Baral dies bei einer nahe verwandten Art von *O. rivulorum* Velen und einer noch nicht beschriebenen Art. Weiter fügt er an, dass eine andere Gattung als *Ombrophila* nicht in Frage kommt. Zweifellos bräuchten phylogenetische Analysen Antworten auf die Fragen, in welche Gattungen diese Arten zu stellen sind.

Tab. 1 **Unterscheidungsmerkmale in Originalbeschreibungen**

Merkmale	<i>O. morthieriana</i>	<i>O. succinea</i> Bres.	<i>H. monachorum</i> Velen.	<i>O. morthieriana var. megalospora</i>	
	Rehm	& Rehm		Literatur	unsere Aufsammlung
Apothecien Ø	5–8 mm	5–7 mm	10–15 mm	5–8 mm	2–8, 5 mm
Asci	100–110 × 10–12 µm	70–100 × 10–12 µm	125–150 × 10–12 µm	140–150 × 12 µm	155–175 × 12–15 µm
Ascosporen	<ul style="list-style-type: none"> › elliptisch › nicht septiert › mit kleinen öligen Tröpfchen › hyaline bis gelblich › 12–15 × 5–6 µm 	<ul style="list-style-type: none"> › zylindrisch-keulenförmig › (gezeichnet) nicht septiert › (gezeichnet) mit kleinen Tröpfchen › gelblich › 12–13 × 5–6 µm 	<ul style="list-style-type: none"> › zylindrisch gerade › nicht septiert › ohne Tröpfchen › ----- › 20–25 × 5–6 µm 	<ul style="list-style-type: none"> › ----- › 1 Mal septiert › ----- › ----- › 24–28 × 7 µm 	<ul style="list-style-type: none"> › elliptisch-fusoid › 1–3 Mal septiert › ohne Tröpfchen, aber mit dunkler Granulation › hyaline › (16–) 18–23,5 (–25,5) × (4,8–) 5–6 (–6,5) µm
Paraphysen	2,5 à 3 µm an der Spitze	2 µm an der Spitze ein wenig bauchig	----- fadenförmig	-----	2–2,5 (–3,3) bis 3,5–4,5 (–5) µm an der Spitze
Substrat	Nadeln von <i>Larix</i>	Nadeln von <i>Larix</i>	Nadeln von <i>Larix</i>	Nadeln von <i>Larix</i>	
Phänologie	-----	Herbst	September	Oktober / September	

Dank Ich danke John Schopfer, der mir grosszügigerweise seine Funde überliess, was mir erlaubte, einen alten Schweizer Mykologen und zwei unbekannte Pilze zu entdecken. Ein Dank geht auch an François Ayer, der mir bei der Suche nach einer wichtigen Publikation geholfen hat.

Literatur

siehe französischen Originalartikel

Übersetzung N. KÜFFER